

Étreintes en bois d'Orient

Aline Poulin

Number 50, Fall 1991

« Écrire dans les murs »

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14869ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Poulin, A. (1991). Étreintes en bois d'Orient. *Moebius*, (50), 91–98.

ÉTREINTES EN BOIS D'ORIENT

Aline Poulin

Ses étagères contiennent de grands livres illustrés, des livres qui en disent long sur les icônes. Ce qui s'est publié sur le sujet, on le trouvera toujours à hauteur de personne. Marie-Ève était devenue mon amie. Je l'ai reconduite comme elle l'avait désiré, sans un soupir. C'était clair dès le commencement : quand on en aurait fini, il n'y aurait ni remords, ni haine, ni mépris, ni pitié. Avant qu'elle n'entre ici, un grand homme et une grande femme la soupçonnaient d'attirer l'inconfort des autres. Marie-Ève inspirait le souci d'équité. Aujourd'hui, les icônes garantissent la présence de mon amie dans cette maison.

Valoir plus qu'une visée, sans contradiction, sans nom. Marie-Ève voulait qu'il soit possible de vivre d'envolées. Parfois, elle me demandait de ne plus bouger pendant qu'elle écrivait, face à moi. Je crois que cela se passait, dans la réalité, oui. Je la laissais ainsi tourner, fameuse de ce bonheur qu'elle imaginait vivre en même temps que moi. Elle dérobaient tout ce qu'elle réussissait, tout ce qui faisait l'histoire d'autrui. Nous aimions voyager loin de la maison, à craindre de déborder dans les symboles, à nous faire peur.

— je vais prendre ton permis de conduire. Tu vas développer une histoire à un personnage avec les

caractéristiques minimales notées là... Il fait un mètre soixante-dix; on l'imagine volontiers pas trop gros ou, disons, sans problème physique apparent; la couleur de ses yeux varie.

— tu as tout dit.

— mais non! Tout est à dire. Il reste à développer une histoire.

— oui, tu as raison. Il préfère garder l'anonymat, il aime bien le pâté de lentilles, on le remarque pour sa finesse.

— tu mélanges les personnages. Qui parle quand même?

Des choses se sont précipitées quand j'ai demandé à Marie-Ève de surveiller la lumière orange, celle qui indique la force de la batterie du véhicule. Je l'ai demandé parce que j'avais à m'éloigner jusqu'à un prochain site, le temps de quérir des choses nécessaires ou au moins de la glace. Je suis revenu plus tard que prévu. Il a beaucoup venté tout l'après-midi; Marie-Ève a dû tout débrancher, lumière, musique, bouilloire. Des choses comme l'ordre et les sentences d'oubli se sont précipitées.

Marie-Ève m'assurait qu'elle ne m'écrivait pas en particulier quand elle écrivait autour de moi. Elle me le rappelait. Elle souriait quand je me donnais un air surpris. J'étais très volontaire. Elle soulignait mes fautes d'orthographe avec un plus grand amusement encore pendant les vacances. La concordance des temps me donnait du fil à retordre.

Journal de M.-È.

Cet après-midi, nous avons repris les dictées. Mon ami perd parfois patience, s'égayé malgré tout. J'hésite encore à le nommer dans ce journal. Ce journal... J'écris à la main dans un cahier que je détruirai au prochain coup de vent. Mon ami lit tant et tellement que je ne fournis pas à lui choisir des livres. Non pas que ça m'embête; j'y consacrerai bien les trois quarts de mes journées. Choisir. Seize heures sur vingt-quatre, choisir. Mes deux mères seraient-elles fières de moi?

Certains jours, nous jouions à la séparation des biens; Marie-Ève imaginait la plus parfaite des ruptures avec le plus parfait habit de transcendance. Nous marquions des points pour les habits. Vêtue de telle façon, elle gagnait tel seuil de dignité; vêtu de même, je risquais la destitution. La nudité nous seyait de moins en moins.

Elle est étendue de tout son long. Elle fixe le plafond. Elle a cessé de bouger depuis un bon moment déjà. Tout est bien réglé. Elle observe la petite lumière rouge de l'avertisseur de fumée. Elle ne fait que cela. Tout est bien réglé. Ces appareils sont fantastiques. Marie-Ève se le disait encore quand elle a entendu frapper à la porte. Quelqu'un silencieux attendait. Il ne restait pas immobile et il se trouvait un minimum d'éclat dans la vie. Il élaborait des plans qu'il cachait sous ses manteaux. On ne l'en remerciait que rarement. On ne l'en félicitait pas davantage. Marie-Ève pensait à sa voix, convaincue qu'elle ne l'imaginait pas.

— nulle sans absence de distinction... comprenez... il faut de l'absence... n'y arriverez pas au prix d'intentions... d'amour laissez faire... tout le temps trop qui parlent en même temps... on revient du choix... me sucriez pas, par hasard?

Il est troublant, le hasard. Il lui arrive d'en rire. Tant que la petite lumière rouge continuera de clignoter à intervalles rapprochés, Marie-Ève gardera les yeux ouverts.

Marie-Ève boit de ce liquide qui s'écoule de son poignet droit, de façon intermittente. Autrefois, elle en aurait profité pour guérir des gens en les touchant de ses pores un peu dilatés. Le poignet de Marie-Ève reste humide en un carré parfait. Et un peu de ce rose. On peut compter les perles qui s'y forment, des perles malgré qu'elles ont dû perdre leur reflet résolu d'avance.

Elle ne quitte plus sa chambre depuis plusieurs jours. À son retour de notre dernier voyage, elle s'est imposé un règlement qui aurait l'illusion d'échapper aux nœuds quotidiens. À notre retour, je n'étais plus crédible. Une fois par heure, elle se rappelle une question qui l'avait surprise,

l'année dernière. Au Centre de prélèvement, la réceptionniste avait demandé : «Est-ce qu'il y aurait une demoiselle d'honneur ici, par hasard?» Marie-Ève avait noté cette question sur la couverture d'une revue, juste pour la forme. Elle ne porte jamais préjudice aux biens publics; elle aime que le plus grand nombre profite de ce qui se peut.

Journal de M.-È.

Est-ce que j'ai eu du bonheur à écrire, les premières fois? J'ai oublié. La couleur des yeux de mon ami aussi. À la longue, ça n'a plus rien d'étrange. Ou plutôt si. Si, si, si. Ça demeure étrange mais ce n'est plus inquiétant. J'aimerais savoir si les prostituées écrivent autant que les autres. Je n'ai pas eu d'amies prostituées. Pourquoi je fais comme s'il n'y avait pas de prostituées? J'ai vu Last exit to Brooklyn. La seule prostituée là-dedans se nommait Tralala. C'était une jeune femme sans idéal, les lèvres très grandes de rouge, les cheveux jaunes pas du tout importants. Elle faisait des pipes ici et là. Je ne l'ai jamais vue écrire. Je ne pleure jamais dans les salles de cinéma. Moi, je ne sais pas marcher avec des talons hauts. Si j'en avais besoin, je n'hésiterais pas. Quand j'étais enfant, je faisais des compétitions d'échasse en terrain plat. Les terrains plats ne sont pas toujours vagues. Je finissais souvent la dernière, les mains pleines d'échardes. C'étaient de petites échardes de bois que ma première mère, une femme belle et forte, retirait sans que je pleure et sans que je fasse des stigmates. Après le film, j'ai marché jusqu'à la maison; pendant une demi-heure, j'ai pensé à Tralala, la prostituée à qui je ne ressemble pas, à qui je m'identifiais volontiers tant que je pensais. On dit que la pornographie est à la mode, autant que Proust, semble-t-il.

On parlait toujours beaucoup autour d'elle. Il ne fallait pas qu'elle croie que ceci l'incommodait : on dit Proust est à la mode. C'est ce qui amuse le plus Marie-Ève. Son ancien ami, un homme de goût et d'esprit, lui écrivait malgré son silence. Il imaginait qu'elle s'ennuyait, seule dans sa chambre. Il imaginait bien, et bien avant qu'elle ne prenne la décision de ne plus se concentrer sur autre chose que l'aver-

tisseur de fumée. Était-elle triste? Elle n'avait aucun esprit de sacrifice.

— cette enfant suinte. Il faut la garder. Merci beaucoup. Il faut... attention. Merci.

Elle essayait de croire que sa vie dépendait de la lumière rouge. À peine perceptible. Ceci la changeait de la perfection de ses amours. Marie-Ève n'aimait pas absolument. Des mots l'importunaient de moins en moins.

— les machines pensent; imaginez le désir!... nous sommes des machines... nous sommes des bêtes... nous faisons les sens...

Il n'y avait pas que ses souvenirs! Nous avons passé près de deux semaines dans un camping rustique, au nord de la province. L'émotion que le ciel de là-bas avait produite chez Marie-Ève l'avait rendue volubile. Régulièrement, elle ne forçait pas mon attention. Marie-Ève est une personne de grande mesure. Au lac, le premier matin, elle m'avait raconté ses rêves de la nuit précédente. J'étais devenu triste et je ne l'avais pas dissimulé. J'avais toutefois prévenu Marie-Ève que mon humeur ne compromettait rien d'autre que mon aptitude à changer d'humeur.

— je me méfierais de tes beaux silences. Je ne le souhaite pas. Dans ma tête, il n'y a pas de ces choses. Quoi que tu penses, je ne suis pas une enceinte. Marie-Ève... Cesse de jouer.

Journal de M.-È.

Tout à l'heure, je jeterai ce cahier. Je n'arrive pas à me convaincre que des confidences échappent au jeu des calculs. Ma seconde mère se réveillait tout le temps avant que le soleil ne se lève. Tant que la journée n'était pas réellement commencée, ma seconde mère inventait des subtilités de punitions. À la fin, elle s'en tenait aux corrections qui s'assument dans la position assise. N'importe quel motif poussait mon frère au coin de la table pour qu'il remplisse des surfaces avec les mots comme il faut. Trois pieds par trois pieds, sans marges, le temps que ça demande. Je le regardais pour apprendre. Je savais écrire depuis longtemps. J'apprenais à regarder sans cesser de jouer.

Qu'est-ce que j'avais imaginé? N'importe quoi pour qu'elle cesse de me regarder ainsi. J'avais à peine ménagé sa surprise. Pour toute question, je répondais toujours : «Je ne sais pas. Je ne sais pas Marie-Ève.» Je ne posais pas de questions. Moi, je connaissais l'issue de cette singulière rencontre depuis longtemps. Le début.

Les avis ont d'abord été unanimes. Ils le sont sans doute encore. Qui s'en émeut? Dans la maison, il y avait lieu d'admirer l'ampleur de nos inspirations que rien ne ralentit.

— il faut vous voir à l'oeuvre. Sûrement que vous devez... ensemble. Il fallait s'y attendre. Ces ... sont fantastiques. Après ça, personne ne croit plus au hasard. Parlez encore que la rumeur se taise!

Près du lac, Marie-Ève avait rêvé à nos plus beaux jours ensemble, nos plus belles étreintes. J'avais demandé qui avait décidé, dans le rêve, qu'il s'agissait de NOS plus belles étreintes. C'était comme ça. Je ne prenais pas le mors aux dents. Marie-Ève était emballée par notre voyage au lac. J'avais conclu qu'il me fallait une personne bien. Une personne bien pour partager les frais d'un périple qui s'annonçait long. Marie-Ève gardait les yeux fermés plus longtemps qu'à la maison, à cause du soleil et des bruits, tellement beaux, tellement nouveaux. Une seule fois je l'ai observée. J'ai souri de gêne quand elle m'a directement regardé, de suite en soulevant si lentement les paupières. Des yeux si grands, si ronds, capables de s'installer confortablement si près des miens. Elle m'a souri de bonheur.

—C'est la vraie vie, non? La vie était ailleurs, mais là!

Elle me posait la question. Je ne savais pas. J'étais ailleurs. Je n'étais pas un lâche; nous en avons la certitude, elle comme moi. Je lui taillais de la place. Marie-Ève méconnaissait l'art du nœud en camping autant que celui de la toilette sèche.

Elle savait déjà par moi que je n'avais rien à lui offrir, enfin. Il y avait tant d'exemples, déjà. Surfait! Marie-Ève avait trop de patience pour deux. Marie-Ève écrivait aussi double. Marie-Ève.

— tu boudes.

— non.

— prends donc cinq minutes sur mon temps pour...

— cette phrase ne me fait plus rire.

— tu...

— non. Je me protège. Tu ne peux pas toujours être là. C'est dans la réalité, tu vois.

Nous avons discuté tard un soir. Elle m'avait parlé de choses qui me précèdent tout le temps. Pas de quoi se lasser. Le lendemain matin, Marie-Ève pensait qu'elle ne me dirait plus rien de semblable. Il y avait la question : «À qui sert l'emphase? Qui y distingue quelque chose?» Un peu plus tard, j'aurais ajouté que jamais plus je ne manquerais les premiers feux du jour.

— je resterais bien encore un peu mais, tu vois, mon poignet recommence à m'incommoder. Il faut que je réfléchisse.

— on ne réfléchit pas si mal ici, oui ou non?

— je ne te contredirai pas là-dessus.

— alors?

— je ne suis plus de tes gratifications. On ne se rendra jamais, on ne se rendra jamais droit au but. Le monde ne vit pas que d'onomatopées. Je te quitte pour l'Orient.

Marie-Ève préfère encore l'Orient. Elle y peint des matières inviolables sur des panneaux de bois.

